

Actualité et avenir de la phénoménologie psychiatrique : présentation

Jérôme Englebert¹
Michel Cermolacce²
Alexandre El Omeiri³

¹ Professeur, Université libre de Bruxelles
et Université catholique de Louvain

² Professeur des universités,
praticien hospitalier,
Aix-Marseille Université, AP-HM

³ Psychiatre, doctorant en philosophie
Centre Isidore Ducasse
(accompagnement psychologique
étudiants et jeunes adultes)
Ihrim, UMR 5317, Marseille
ENS Lyon

Le champ des études psychiatriques assiste depuis quelques années à l'émergence de nouvelles approches phénoménologiques se distinguant de la phénoménologie psychiatrique du ^{xx}e siècle à partir de laquelle s'est constitué ce qui demeure aujourd'hui le trésor conceptuel de la psychopathologie quotidienne et classique.

On observe en effet une nouvelle phénoménologie (ou des nouvelles phénoménologies) impliquant nécessairement une réévaluation des enjeux épistémologiques et des positionnements théoriques qui définissent, depuis plus d'un siècle, la psychiatrie. Cette clinique « décalée » contribue aux débats scientifiques contemporains à propos de l'apport des neurosciences, de la résurgence d'une psychanalyse renouvelée, des méthodes et outils qualitatifs notamment. Il lui est généralement reconnu sans trop de contestations le primat qu'elle accorde à l'expérience subjective et à la focalisation sur les dynamiques expérientielles des sujets rencontrés dans les relations de soin.

Toutefois, il convient de se demander si la phénoménologie peut ou doit avoir ambition de réellement prétendre à l'empiricité, et si elle ne risque pas, sinon, d'être réduite à une caution rhétorique, ou à un gage d'humanisme pour cliniciens bien-pensants. C'est en s'inscrivant dans cette tension qu'une nouvelle phénoménologie clinique semble en mesure de produire une

reprise originale des savoirs cliniques. Or, ces approches nouvelles, assumant un héritage qui est d'abord à situer entre Minkowski et Binswanger – qui renouvelaient, à l'époque de Henri Ey et de Lacan, les enjeux épistémologiques inscrits dans la tradition clinique de l'aliénisme français depuis sa naissance – semblent se rejoindre dans une forme d'aspiration à la rencontre intersubjective ; ce primat de la rencontre avec l'*autre* qui ne va pas sans prendre le risque de générer une forme de holisme totalisant.

Comme nous le verrons à travers plusieurs des contributions de ce dossier, cette nouvelle phénoménologie psychiatrique est également en mesure d'intervenir dans les enjeux politiques et les préoccupations sanitaires ou environnementales actuelles, sans pour autant délaisser les fondements de la psychopathologie générale (en renouvelant par exemple les savoirs à propos de la dépression ou de la schizophrénie ou des réinventions incessantes de la notion d'institution). Ce dossier, pour lequel nous avons reçu de nombreuses contributions (certaines ont été retenues mais seront disséminées dans des numéros ultérieurs – comme une métaphore de ce que cette discipline produit aujourd'hui dans le champ psychiatrique ?), n'épuise certainement pas les préoccupations contemporaines de cette discipline. Toutefois, il propose la contribution d'une pensée clinique francophone laissant la part belle à une perspective critique qui ne devrait pas laisser insensible le psychiatre curieux et voulant braver la monotonie d'une clinique contemporaine pouvant parfois trop s'assécher ou se simplifier.

Correspondance : A. El Omeiri
<alex.elomeiri@gmail.com>

Interrogeant l'autre (et sa virtualité), le phénoménologue tend à repenser l'expérience pathologique pour ce qu'elle est (et moins comme un écart par rapport à une norme saine), il cherche à confectionner des outils (fragiles à certains égards mais puissants à d'autres) pour rencontrer l'expérience de patients expérimentant des vécus parfois si énigmatiques et si difficiles à mettre en mots.

Après avoir parcouru ces textes généreux et précis, le lecteur aura peut-être trouvé quelques pistes de réponses aux formes de désuétudes annoncées de

nos systèmes nosographiques, ou peut-être s'agira-t-il seulement d'une production de légers décalages dans la manière de penser l'expérience clinique ? Nous faisons l'hypothèse, à tout le moins, qu'il reconnaîtra un ton et un propos de nature à contribuer utilement et sérieusement au renouvellement inéluctable puisque constant des savoirs sur le soin apporté au sujet et à l'âme.

Liens d'intérêts les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts en rapport avec cet article.